

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 20 (1952)
Heft: 4

Artikel: L'age exquis
Autor: Leger, Abel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568442>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'âge exquis

*Votre âge est l'âge exquis où l'on vibre le mieux,
Où le coeur confiant volontiers s'abandonne.
Où tout au fond de l'âme un bel écho résonne
Lorsqu'on a su vous dire un mot affectueux.*

*Votre âge est l'âge ardent, tendre et voluptueux
L'âge où sous les baisers le corps heureux frissonne
Tandis que le regard plus dilaté rayonne
Et qu'un cerne bleuté fait plus vastes les yeux.*

*C'est l'âge plein de foi, si beau d'être éphémère,
Où l'on croit accomplir un jour ce qu'on espère
Où l'on attend l'amour que l'on n'aura jamais.*

*Mais c'est l'âge surtout, c'est l'âge où je vous aime,
Tristes adolescents qui, tout comme moi-même,
Souffrirez par l'amour haïssable et mauvais.*

Abel Leger.

Mon premier refrain . . .

(extrait d'un journal d'adolescent . . .)

par André Romane

Faut-il porter encore une fois les regards de mon intelligence et de mon coeur vers cette première fête de mon être et qui est d'une qualité divine? M'est-il permis d'évoquer une telle présence de l'Homme et convient-il d'en noter l'aveu sur ce mince papier de mon journal de jeune garçon, sans risquer par une sottise complaisance de porter atteinte à cet enrichissant mystère?

Je sens qu'une grâce m'enveloppe et que les discours comme les écrits sont impuissants à la retenir dans les mots. Il arrive à l'homme de vivre des instants si ailés et si pleins cependant qu'il y éprouve à la fois l'incertitude trop belle du rêve et la fermeté d'une réalité enfin saisie par delà les images du temps.

O mon amour, mon premier amour; je sais bien que je ne puis pas te raconter, que chaque détail rapporté était comme un rayon de lumière